

Situation en été 2018 dans le canton de Neuchâtel (Michel Horner)

La situation décrite ci-dessous correspond à une bonne partie de la région citée. Cependant des différences importantes au sein de la même région sont possibles. Les pluies régulières ont favorisé la bonne croissance des prairies.

Zones précoces et souvent fortement touchées : la pullulation arrive à sa fin

Lieux concernés : Les Bayards, La Tourne, une partie de la Brévine et du Locle.

C'est en automne 2016 qu'une forte croissance a été observée. Cette croissance atteint la phase de pullulation entre le printemps et l'été 2017. Mais c'est seulement en automne, après des pluies importantes, que la forte présence du campagnol est devenue aussi visible en surface. Les prairies étaient alors couvertes à plus de trois-quarts par les taupinières ; le nombre de campagnols variant entre 200 et 800 individus/ha.

Dans ces zones précoces, la pullulation a eu lieu entre le début et la fin de 2017 avec un pic bien visible en fin d'année. Ce printemps 2018, nos contrôles par le piégeage montrent une baisse significative des populations qui ont chuté de moitié. Les campagnols piégés ont un poids élevé avec un pelage parfois manquant. Ce sont clairement des signes de la fin d'une pullulation.

Dans ces cas de dégâts importants, un re-semis ou un sur-semis avec un mélange ADCF 400 de longue durée peut être envisagé (si ce n'est pas déjà fait). Voir bulletin phytosanitaire no. 4 du 11 avril 2018.

Un rebondissement des populations ne peut pas être exclu, mais c'est plutôt rare.

Autres régions : en croissance / pullulation (moindre intensité)

Lieux concernés : La Chaux-de-Fonds, une partie de la Brévine et de la Sagne.

L'augmentation des populations, voire une éventuelle pullulation, sont généralement retardées de 6 à 12 mois par rapport aux zones précoces à forte intensité campagnols.

On constate une augmentation des taupinières, parfois encore mélangées avec celles de la taupe noire. Le campagnol des champs peut aussi être présent. Le gazon n'est pas complètement détruit. Il reste des surfaces qui sont peu touchées. Difficile à dire si une vraie pullulation avec comme résultat une destruction du gazon aura lieu. Nous ne l'espérons pas.

Lutte indirecte avec les prédateurs : hermines, rapaces et renards (Michel Blant)

Parmi les prédateurs des campagnols, les hermines sont les plus spécialisées : leur morphologie leur permet de chasser directement dans les galeries des campagnols terrestres. La forme de leur corps, fin et long, cause une importante consommation d'énergie métabolique et donc nécessite une alimentation constante et abondante. Dans la lutte contre les campagnols, il est utile de favoriser son activité en lui aménageant des abris (murs de pierres sèches, tas de pierres, tas de branches et autres petites structures). Il y a cependant une condition obligatoire pour qu'une hermine puisse élire domicile dans une structure : il faut des espaces d'au moins 4 cm entre les éléments. En effet, dans les tas d'épierrage trop fermés, composés de petites pierres ou colmatés par de la végétation, l'hermine ne pourra simplement pas entrer. Un chantier "test" aura lieu cet automne aux Franches-Montagnes pour revitaliser d'anciens murgiers et les rendre à nouveau aptes à héberger des familles d'hermines.

Les rapaces sont également des alliés précieux et nous vous encourageons à leur installer des perchoirs dans les parcelles et des nichoirs dans et sur vos granges, loges et autres constructions, tant dans les corps de ferme que dans le finage.

En période de pullulation, les chats sont aussi de précieux auxiliaires, surtout autour de la ferme. Attention toutefois aux risques de parasites, plus de la moitié des campagnols étant contaminés par des ténias. Vermifuger vos chats a donc tout son sens (voir avec un vétérinaire).

Liens utiles

- www.ne.ch/campagnols (Service de l'agriculture NE)
- www.agrijura.ch/cja/themes/campagnols (AgriJura)
- www.campagnols.fr (France)